

ASSOCIATION MARCHÉ PAYSAN

Guide romand des bonnes adresses bientôt réédité

Karine Etter

L'Association romande Marché paysan prévoit d'actualiser son guide d'adresses et de publier une nouvelle brochure cet automne. Elle lance un appel pour étoffer la liste de nouveaux producteurs pratiquant la vente directe.

L'année prochaine, l'Association romande Marché paysan fêtera ses 25 ans d'existence. C'est dire qu'elle n'a pas attendu l'impact de la crise pandémique et le semi-confinement de 2020 pour mettre en valeur, promouvoir et développer la vente directe. Forte de quelque 90 membres, l'association regroupe des producteurs de toute la Suisse romande, dont une majorité dans le canton de Vaud. Sa création par des agriculteurs vaudois de l'arc lémanique explique cette réalité, mais les comités successifs ont toujours eu à cœur d'étoffer les rangs en recrutant des collègues au-delà du berceau d'origine, entre Genève et Sierre, de Bulle à Porrentruy.

Une démarche que le comité et le secrétariat de Marché paysan, forts de sang neuf depuis l'été dernier, s'attellent à relancer. L'équipe se compose de Nicolas Pradervand, de Signy (VD), et de Virginie Bischoff, de Pentha (VD), qui assument la présidence en tandem, de Florence Dauphin, de Berolle (VD), et Laurence Epars, de Penthalaz (VD). Cette dernière, auparavant secrétaire de Marché paysan, a cédé sa place à Marion Correvon, dont l'enthousiasme et le dynamisme apportent un nouveau souffle très apprécié.

Au comité depuis 2015, Nicolas Pradervand se réjouit de travailler avec une équipe à la fois expérimentée et motivée. La priorité, en ce moment, est de battre le rappel pour répertorier un maximum d'acteurs de la vente directe dans le guide publié par l'association. Actualisée tous les deux ans, cette brochure de format A5 est éditée à 6000 exemplaires. Elle est distribuée gratuitement par différents canaux.



Marion Correvon, secrétaire, et Nicolas Pradervand, coprésident de Marché paysan, souhaitent motiver l'adhésion de nouveaux producteurs à leur association.

Les membres la proposent sur leur stand de marché en ville ou à la ferme, dans le cadre de leurs activités commerciales, lors de manifestations, dans certains magasins ou points de vente spécialisés «terroir», etc. Le guide est aussi disponible en version PDF sur le site internet marchepaysan.ch

Conçu comme un carnet de bonnes adresses, il englobe, par chapitres, toutes les formes de vente directe pratiquées par des professionnels de la terre: marchés ou magasins à la ferme, vente en libre-service, autocueillette, agriculture contractuelle de proximité (ACP), marchés ou magasins en ville, etc.

Pour figurer dans ce répertoire bien connu des consommateurs romands adeptes des circuits courts, il est indispensable d'adhérer à l'Association Marché paysan. Laquelle n'accepte que les «vrais producteurs» au bénéfice d'un numéro cantonal d'exploitation. «Cet ancrage est très important, il garantit la traçabilité et l'authenticité: nos membres sont des entrepreneurs agricoles qui maîtrisent les deux bouts de la chaîne, la production et la commercialisation», souligne Nicolas Pradervand. Cette rigueur est renforcée par une charte qui engage chaque

membre à respecter une série de principes fondamentaux: origine locale ou régionale des produits, qualité, respect de la législation en vigueur, loyauté des prix tant pour le vendeur que pour l'acheteur, traçabilité, transparence des informations, attention portée aux contacts humains à travers des échanges commerciaux différents.

Une bonne visibilité pour pas cher

Marché paysan, c'est autant un état d'esprit que des valeurs pour aller bien au-delà d'une simple relation achat-vente entre consommateurs et producteurs. L'association en retire une crédibilité profitable à ses affiliés, notamment sur le plan médiatique. Elle a conclu des partenariats avec deux journaux romands qui publient régulièrement des articles pour présenter l'un ou l'autre des membres dans leurs colonnes.

Autres avantages d'une adhésion à Marché paysan: divers outils de promotion mis à disposition, tels qu'une page de présentation sur le site internet et sur Facebook, du matériel gratuit ou au prix de revient (drapeau, sacs, stylos, polos) et même une tente en toile de 3x3 mètres pour des mani-

festations. Le logo Marché paysan s'est implanté comme une référence crédible de la vente directe et fédère une visibilité collective positive.

«Faire partie de notre association dynamise les contacts et les échanges entre producteurs, avec un sens de l'entraide et de la solidarité», relève Marion Correvon. C'est souvent utile pour compléter sa gamme de produits avec ceux de son collègue ou marchand à la ferme.

Les cotisations restent modestes: 180 fr./an si le chiffre d'affaires de la vente directe représente moins de 30% de celui de l'exploitation et 250 fr./an s'il va au-delà. L'association ne vérifie cependant pas les comptes de ses membres et se base sur la confiance.

Marion Correvon est en train de préparer le nouveau «Guide romand de la vente directe» de Marché paysan qui sortira de presse cet automne. Le délai pour en faire partie est fixé au 31 mai prochain. Le comité fait le vœu d'arriver à une centaine d'adresses dans toute la Romandie. L'appel est lancé!

SUR LE WEB

www.marchepaysan.ch

INFORMATIQUE

Un marathon de l'innovation au service de l'agriculture

La HES-SO Valais-Wallis, en partenariat avec Agridea, organise du 27 mai au 2 juin, en ligne, un hackathon sur le thème de l'agriculture et de ses filières.

Cette année du 27 mai au 2 juin aura lieu la troisième édition de l'Agricathon, contraction d'agriculture et hackathon. Un hackathon est un marathon de l'innovation informatique, pendant lequel des équipes interdisciplinaires engagées cherchent des hacks. Les hacks sont des solutions simples et pratiques à des problèmes bien identifiés. Ces derniers sont fournis par des professionnels et autres individus intéressés par le domaine.

Grâce aux différentes compétences des participants et aux idées des porteurs de projets, les équipes tenteront de

mettre en place des concepts innovants dans le but de développer des prototypes d'outils et services destinés à l'agriculture et à la filière alimentaire, du champ à l'assiette.

Cette année, en raison des conditions sanitaires, l'événement se déroulera à 100% en ligne. Chaque participant pourra travailler confortablement depuis chez lui et se mettre en réseau grâce à des outils de collaboration en ligne.

Les participants auront une semaine pour développer le meilleur projet. Le mercredi 2 juin, un jury composé de trois professionnels issus de divers secteurs proches du domaine jugeront les travaux de chaque équipe et éliront les meilleurs projets, couronnés de différents prix. SP

SUR LE WEB

www.agricathon.ch

ANTIBIORÉSISTANCE

Définir des stratégies en matière de santé animale

La Journée SVT-ASSA, le 1^{er} juin, en ligne, sera consacrée aux défis actuels en matière de santé animale.

La résistance aux antibiotiques est un terme qui circule sur toutes les lèvres! Cette thématique occupe intensément et depuis longtemps déjà toutes les instances de la santé animale. La stratégie nationale Antibiorésistance StAR en est le fruit et de sa mise en œuvre résulte la nécessité d'élaborer des conditions cadres. Des mesures ciblées de promotion de la santé animale doivent permettre de réduire l'usage des antibiotiques. Des stratégies concrètes visant à améliorer la santé animale doivent y être intégrées.

Lors de la Journée SVT-ASSA (Association suisse pour les sciences animales) du 1^{er} juin, des représentants des autorités, de la recherche et de l'industrie exposeront leurs approches respectives de la problématique sous forme de brèves interventions. Ainsi Dagmar Heim, de l'OSAV, et Adrian Aebi, de l'OFAG, donne-

ront un éclairage sur la stratégie nationale en matière de santé animale et son encouragement au niveau politique. Thomas van Boeckel, de l'EPFZ, s'étendra quant à lui sur la situation qui prévaut au-delà des frontières de notre pays. Il se penchera sur la situation internationale en matière d'antibiorésistance, d'usage d'antibiotiques et des mesures mises en place.

L'après-midi, différents spécialistes des services de la santé se pencheront sur la manière concrète dont les exigences des différentes stratégies sont mises en œuvre et avec quelles conséquences.

Pour terminer, Urs Schuler, de Qualitas, et Michael Walkenhorst, du FiBL, s'exprimeront sur la façon d'aborder les demandes d'amélioration de la santé animale par le biais de la sélection d'une part et dans le cadre de l'agriculture biologique d'autre part.

Les conférences seront données en allemand à l'exception de celle de Thomas van Boeckel (en anglais). SP

SUR LE WEB

www.svt-assa.ch

PUBLICITÉ

www.loico2-ratee.ch

Ruiner les artisans?
Et vous ruiner?

Lionel Dugerdil
Vigneron-Encaveur
Clos du Château, GE
+ 3'000.-
par année



Regarder la vidéo

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!
@LoiCo2NON

Coûteuse. Inefficace. Antisociale. **Non** à la loi ratée sur le CO2

Brèves

Bio-Agri et Bio-Vino en ligne ce week-end

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, Bio-Agri et Bio-Vino repartent pour une deuxième édition virtuelle, comme en 2020. Nouveauté 2021, en plus des conférences et discussions en direct de Moudon (VD), Bio-Agri et Bio-Vino sillonneront toute la Suisse romande pour des duplex en direct de 16 fermes et domaines viticoles. Au programme, 20 événements et rencontres qui pourront être suivis en direct sur www.bio-agri.ch et sur LFM TV, le samedi 8 mai dès 9h et le dimanche 9 mai dès 9h. Les producteurs agricoles et viticoles, pourront partager avec les consommateurs sur tous les sujets d'actualité, de la permaculture au lait en passant par la vente directe ou la traction animale. Pour clore cette manifestation, un débat sur les initiatives du 13 juin aura lieu le dimanche entre un producteur bio pour le «non» et un producteur bio pour le «oui» avec un arbitre implacable. SP

Manuel Boss entre au comité d'Agroscope

Manuel Boss entrera en fonction le 1^{er} juin 2021 en tant que nouveau responsable du domaine de compétences «Plantes et produits d'origine végétale» d'Agroscope. En cette qualité, il fera également partie du comité de direction d'Agroscope. Dans le cadre de ses fonctions, Manuel Boss souhaite contribuer à l'élaboration de solutions innovantes pour favoriser la transition de l'agriculture et du secteur alimentaire suisses actuels vers un système entièrement durable qui englobe la production et l'alimentation. Selon lui, c'est la seule façon de surmonter les principaux défis auxquels est confronté ce secteur: changement climatique, perte de biodiversité, surexploitation des ressources naturelles, alimentation d'une population croissante et maintien de la compétitivité. Manuel Boss succède à Willy Kessler, qui a dirigé le domaine de compétences depuis 2017. SP